

J'ai remarqué que les femmes, les enfants, et pas mal d'hommes, lisent avec intérêt les livres illustrés, les livres à images, et prêtent peu d'attention aux autres; j'ai un certain nombre d'amis qui, malgré leurs dix années de collège, n'ont jamais appris l'histoire que dans Walter Scott ou Alexandre Dumas. Cela me suggéra la pensée de faire une histoire romantique de la peinture, c'est-à-dire de prendre un maître dans chaque école et d'en faire le héros d'une *nouvelle*, en indiquant succinctement et en termes familiers, à mes lectrices, les caractères particuliers de son talent, *sa manière*, comme on dit dans les arts, les principaux événements de sa vie, et ce qui peut dans son histoire graver le plus facilement son nom dans la mémoire des chères ingrates dont j'ai parlé plus haut. Je doute que je réalise jamais ce projet, car cela formerait un gros livre, attendu qu'il n'y a pas d'existences plus accidentées, de vies plus pittoresques, et qui présentent plus de détails psychologiques curieux à étudier que celles des peintres des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles. Mais si je ne le fais pas, j'aurai toujours le mérite d'en avoir eu l'idée, et peut-être d'avoir ouvert la route à quelque jeune écrivain, que la réalisation de ce travail suffirait à illustrer, s'il était bien fait.

En effet, cet ouvrage remplirait un triple objet d'équité pour les *maîtres*, d'instruction et de distraction intelligente pour le public, qui le ferait sûrement apprécier par toutes celles et tous ceux qui ont le sentiment de l'art.

A. de V.

CHAPITRE PREMIER

Neuf heures venaient de sonner au vieux clocher de San-Pietro, petit village situé à cinq ou six lieues de Rome, sur la route de Terracine, et déjà portes et fenêtres étaient hermétiquement closes partout.

On se couche généralement tard en Italie; mais on était au mois de décembre, et ce soir-là un orage affeux s'était déchainé sur la campagne de Rome; aussi était-ce autour de l'âtre qu'on jouait de la mandoline et qu'on parlait d'amour. Car avant l'annexion des Etats-Pontificaux, les sujets de Sa Sainteté n'avaient